

pour une oeuvre à ses débuts dans un pays nouveau," il a vite fait de se concilier les sympathies générales des personnes vouées au culte de Notre-Dame du Cap ; quand, après six mois seulement de travail assidu et effectif, il redevient "ex-officio" missionnaire de retraites religieuses et ecclésiastiques.

En 1905, il repasse en Europe, pour prendre, à Bruxelles, la direction du bulletin de la basilique nationale du Sacré-Coeur. De là, il se rend à Ceylan écrire la vie de Mgr Bonjean, évêque de Jaffna. Revenu en France, il use ses forces à lutter contre les tracasseries du gouvernement, et, le 29 novembre 1914, la mort vient le surprendre, à l'âge de 55 ans, au pèlerinage de Notre-Dame du Suc, dans le diocèse de Montpellier.

"C'était," au témoignage d'un ami de coeur, "un religieux fort intelligent, très rempli de l'esprit de son état, dont la vie toute de dévouement aux plus nobles causes, fait honneur à son pays d'origine... Ses nombreux amis auront pour cette âme vraiment sacerdotale un souvenir dans leurs prières."

Pieux lecteurs, un *Ave* pour cet ancien directeur des "Annales du Rosaire", mort en chantant les gloires de sa Mère. "*Servus Mariae nonquam peribit.*" Sa mémoire ne sera jamais mise en oubli au Cap de la Madeleine.

A. J., O. M. I.

IDÉAL RABAISSÉ !

Le culte chevaleresque rendu à la femme en Canada s'en va de plus en plus. Pourquoi ? Justement parce que ce culte s'adressait, en dernière analyse, à la Femme bénie entre toutes les femmes, à la Vierge Marie, que le Franc baptisé voyait en toute femme. Peut-on voir Marie dans la femme à la mode ? Prenons garde ; le reflet de Marie en nous peut seul nous assurer le respect, les égards dont nous avons besoin pour réaliser notre mission providentielle. Si nous nous paganismes, nous allons au devant des mépris et des servitudes d'autrefois. Malheur à nous ! "

Une femme du monde.
